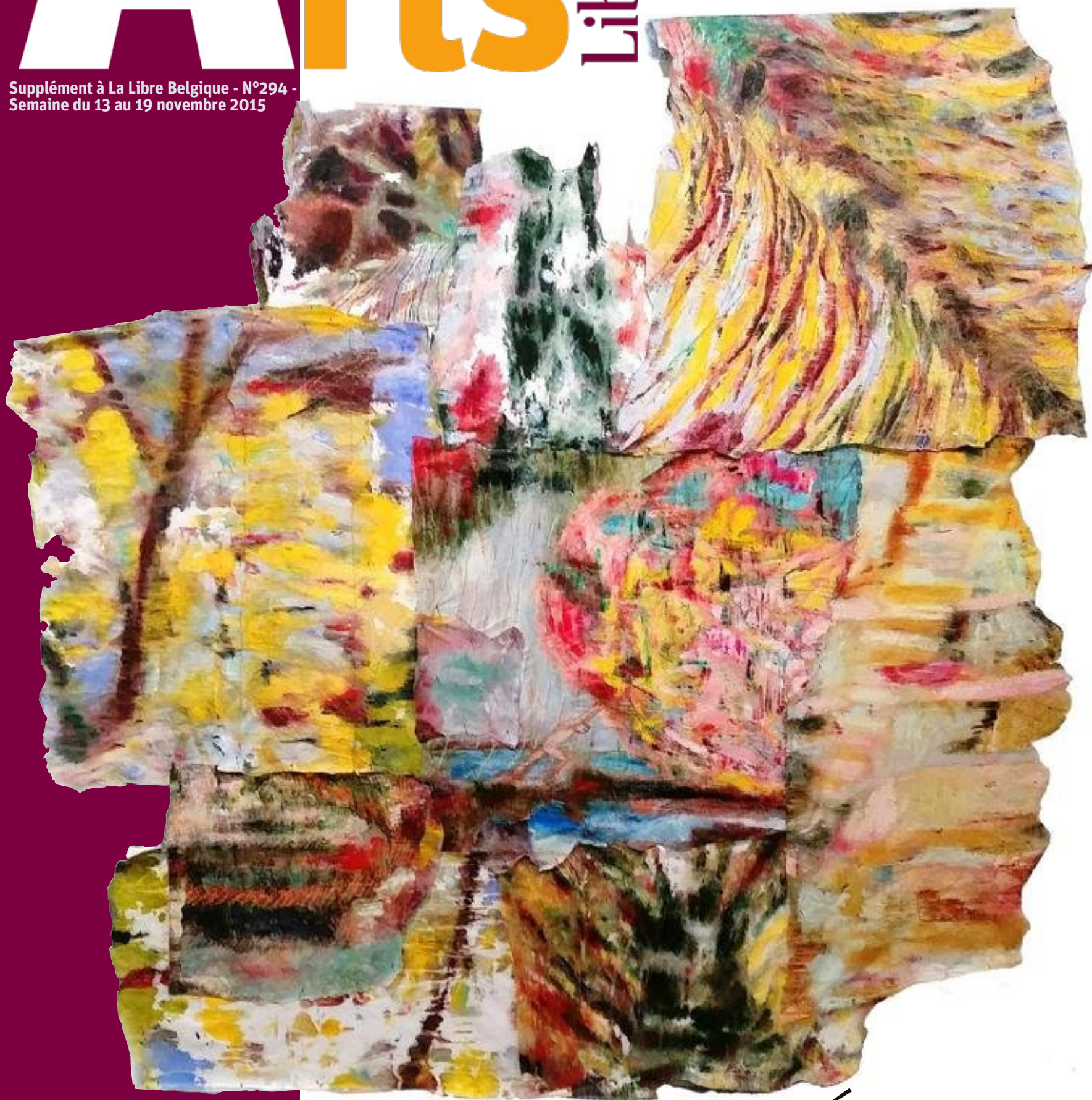


Arts Libre

Supplément à La Libre Belgique - N°294 -
Semaine du 13 au 19 novembre 2015



©NOËLLE KONING/COURTESY GAL. PIERRE HALLET

Le marché

La foire Antica Namur
a ouvert ses portes
hier dans la capitale
wallonne. **PP.10-11**

ÉLANS MORDORÉS

PP.2-3

Commentaire

Arts plastiques, arts appliqués

Par Jean-Marc Bodson

Aujourd'hui, alors que tout le monde est photographe, ce qui distingue l'auteur (ou l'artiste) du tout-venant des utilisateurs de smartphones n'est pas tant la technique que la façon de voir. C'est-à-dire, une façon d'exercer un regard libre sur ce qui nous entoure et de le partager. Une capacité qui ne saute pas nécessairement aux yeux. Entre une photo floue du formidable Bernard Plossu et les images nettes de mon cousin qui a toujours le boîtier dernier cri, le public non averti pourrait douter. Il en va de même, d'ailleurs, entre la photographie plasticienne qui reprend parfois les codes de la publicité (Jeff Wall notamment) et la photo commerciale par définition très séduisante.

Pas question ici d'établir des hiérarchies, car chacune de ces pratiques est pertinente dans son champ, mais plutôt de souligner que, si l'on veut rester honnête vis-à-vis d'un public large, leur distinction est capitale. On y pensait en voyant le battage médiatique autour de "Vision", l'exposition de Li Wei présentée ce week-end à Paris Photo. On connaît l'artiste chinois pour ses performances photographiées. Souvent, sur ses images, on le voit (moyennant une petite retouche pour effacer le filin de la grue) en train de voler. Clairement, c'est là une manière de rébellion par l'humour dans une Chine peu soucieuse de la liberté individuelle. Dans cette exposition pour laquelle il a fait "voler" 40 collaborateurs de Pernod Ricard au-dessus de lieux emblématiques de la société, le propos n'est plus le même et, surtout, plus le sien, mais bien celui d'une marque qui veut montrer qu'elle "prend de la hauteur".

En soi, rien de mal au fait qu'un artiste fasse de l'alimentaire, toutefois présenter un tel travail à Paris Photo brouille les pistes. On voit bien l'avantage de donner le vernis artistique à la communication d'un groupe de vins et spiritueux. Pas sûr, en revanche, que cela profite à l'artiste. Rappelons quelques évidences. Le travail habituel de Li Wei relève des arts plastiques et celui de "Vision", de l'art appliqué à l'industrie. De même que lorsqu'il choisit Li Wei pour faire pour son rapport annuel, Pernod Ricard n'est pas mécène, comme il l'affirme, mais tout simplement commanditaire.

Cela peut paraître tatillon, mais, aujourd'hui plus que jamais, ce genre de distinction sémantique est d'une importance déterminante pour la compréhension, mais aussi, et surtout, pour la crédibilité des artistes.

■ Expo en vue

Flambées d'antipod



❖ Mordorée, souriante, lumineuse, inquiète aux entournures...

❖ Noëlle Koning transpose, comme de juste, ses états d'âme.

NOËLLE QUI FLAMBE EN NOVEMBRE, c'est Koning qui se retrouve soudain en Australie, où vit sa mère, l'artiste pop belge Martine Canneel. Là où Noëlle passe certains hivers à peindre avec vue sur une nature envahissante et flamboyante, qui lui lèche les pieds et lui met l'imagination en vrille. Tristesses, colères, exacerbations, convictions, hantises, bonheur qui passe, détermination, besoin d'exprimer. En Noëlle Koning, une artiste veille en toute saison, à chaque instant des aléas de sa vie.

Des toiles d'ici et de là-bas, peu importe d'ailleurs, illustrent sa nouvelle exposition bruxelloise, parent celle-ci de couleurs qui sautillent entre les blancs des murs. Mais, même colorées, les toiles ne sont pas toutes joyeuses. Joie ou tristesse, Noëlle Koning peint les élans de son être aux abois d'un présent pas toujours facile à vivre. C'est notre lot à tous, et l'artiste pare nos murs d'abstractions qui, tous chromatismes de faction, réjouissent ou appesantissent l'atmosphère de leurs élans parfois contradictoires...

Jeux chromatiques

Fidèle à elle-même, Koning joue avec les chromatismes et avec les papiers. Tout cela se passe à terre, le buste penché, la tête en apesanteur. L'œil rivé sur le bout de papier à illuminer de sa touche imprévisible. Une question d'énergie soudain embarquée dans une nouvelle aventure picturale, déjà différente de celle de la veille en fonction des circonstances, de la consistance du papier déchiré, des couleurs à portée de la main.

Il y a dans la peinture de Noëlle Koning une alchimie. Ses bouts de papier peints sont ensuite réunis, collés entre eux, sans que rien ne les prédestinait à se retrouver de cette façon, selon un rythme choisi par l'artiste après

coup. Et, si jusqu'ici, la dame avait peint sur des papiers ensuite marouflés sur toile, la donne s'est offert des anarchies qui corsent l'émotion.

A l'abordage !

Trois tableaux affirment la nouvelle entreprise, défrisent l'agencement rectiligne par des envolées hors du tableau cadré : "La promenade des jumeaux", "Coin" et, en vitrine, accroche-cœur et cœur qui pique, "Redressement". Ces trois œuvres de 2015 profilent une autre mise en page, s'offrent des dérives visuelles plus aventureuses. Noëlle Koning, preuve qu'une artiste tend à aller de l'avant, les a peints sur des papiers durs qui, déchirés à la hussarde avant d'être emplis de couleur, ont été collés sur un léger voile, puis cloués sur des panneaux de bois. Envie de sortir du cadre avec des papiers qui, parfois, pendouillent, et, dans le dernier cas, des clous comme des clous de fétiche; Noëlle Koning avoue avoir ressenti une jubilation en fichant ses clous noirs dans ses couleurs vives. Des jaunes, des rouges, des bleus, une nature qui se répand, exubérante, nonobstant son petit bonhomme perdu qui pousse un globe devant lui, Tantale égaré dans un monde immense... Tout cela dans un halo de vibrations rendues plus riantes ici, moins avenantes ailleurs.

"Appelée" par ses morceaux de papier colorés, Koning joue après coup les assembleuses. Toujours plus abstraite, la peinture de Noëlle Koning s'avère tempétueuse, habitée, entre ciel et terre. Pour cela, elle "touille" avec plaisir dans ses mélanges, son intériorité, ses lubies. D'où une peinture franche, juteuse, jubilatoire.

Roger Pierre Turine

es de Koning

Noëlle Koning, "Coin", acrylique, papier, panneau, 70 x 235 cm, 2015.



©NOËLLE KONING/COURTESY GAL. PIERRE HALLET

©NOËLLE KONING/COURTESY GAL. PIERRE HALLET



Noëlle Koning, "La promenade des jumeaux", acrylique, papier, panneau, 145 x 215 cm, 2015.

Infos pratiques

Galerie Pierre Hallet, 33, rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 24 novembre, mardi, jeudi, vendredi, de 14h30 à 18h30; samedi, de 11h30 à 18h30; dimanche, de 11h30 à 13h30. Infos : 02.512.25.23 et www.galeriepierrehallet.com

Bio express

Née à Bruxelles en 1960. Expose en Belgique et à l'étranger et demeure fidèle à la Galerie Pierre Hallet et à Espace B, à Glabais.

"Mes couleurs me viennent d'un peu partout. Elles sont intérieures aussi. Je saisis tout ce qui passe et, quand je peins, j'éprouve le plaisir de touiller dans mes petits mélanges et les couleurs s'enfilent l'une à l'autre... Parfois, je me force à changer de registre sans être certaine de ce que je trouverai à l'arrivée..."
Noëlle Koning

GALERIE MODERNE
ANTIQUITÉS - TABLEAUX - OBJETS D'ART - MEUBLES ANCIENS
HÔTEL DE VENTE DEPUIS 1935



RUE DU PARNASSE 3 B-1050 BRUXELLES
TÉL: 02 511 54 15 FAX: 02 511 99 40
INFO@GALERIEMODERNE.BE WWW.GALERIEMODERNE.BE

Drouot LIVE

POUR TOUTES NOS VENTES ET OÙ QUE VOUS SOYEZ, PARTICIPEZ AUX ENCHÈRES SUR WWW.DROUOTLIVE.COM

VENTE

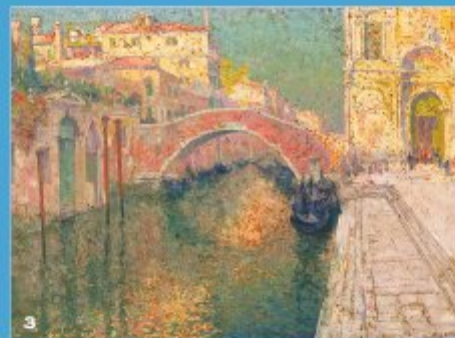
MARDI 17 NOVEMBRE ET
MERCREDI 18 NOVEMBRE À 13H30



1



2



3

1. AMPHORE ATTIQUE. TERRE CUITE. VE SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST. HAUTEUR: 26 CM. EST.: 4.000 /8.000 € 2. EMILE CLAUS (1849-1924). PAYSAGE ENNEIGÉ. DATÉ (18)92. HUILE SUR TOILE SIGNÉE EN BAS À GAUCHE. 56 x 70 CM. EST.: 10.000/15.000 € 3. PAUL LEDUC (1876-1943). PONT À VENISE. HUILE SUR TOILE SIGNÉE EN BAS À DROITE. 60 x 80 CM. EST.: 8.000/12.000 €

EXPOSITION

VENDREDI 13 NOVEMBRE DE 14 À 18 H, SAMEDI 14 & DIMANCHE 15 DE 10 À 18 H SANS INTERRUPTION, LUNDI 16 NOVEMBRE DE 9 À 13 H

VENTE DE BANDES DESSINÉES
SAMEDI 21 NOVEMBRE À 13 H30

EXPERTISES DE BANDES DESSINÉES, PLANCHES
ET DESSINS, ALBUMS ANCIENS: JOHNNY KINDT 0475 69 04 45

www.galeriemoderne.be



Copyright Hergé Modisart 2013. Lot 4003